



Exposition monographique

# HUGO BEL

Images-pont

**9 NOV. > 9 DÉC.**

Vernissage jeudi 9 novembre à 18h en présence de l'artiste

**MAISON CONSULAIRE**

entrée libre,  
les mercredis de 15h à 18h,  
les jeudis de 17h à 20h, les samedis de 10h à 13h.

[theatredemende.fr](http://theatredemende.fr) - 04 66 94 00 23



Nous avons le plaisir cette année d'accueillir une exposition d'Hugo BEL pour l'exposition en partenariat entre le Théâtre de Mende et L'association l'enfance de l'art-Vallon du Villaret

**A- L'artiste: Hugo Bel**



*Hugo Bel est né à Paris en 1990, il vit et travaille en Normandie. Diplômé du DNSEP aux Beaux-Arts de Toulouse en 2016, il expose la même année pour le Printemps de Septembre à Toulouse. Il est invité dans des lieux classés au patrimoine comme l'Abbaye-aux-Dames en 2019 (Caen) ou à l'ancienne prison Saint-Michel en 2021 (Toulouse). Il est sélectionné en 2020 pour exposer au FRAC Occitanie Montpellier pour l'évènement Post\_Production et récompensé en 2022 du prix Georges Coulon, prix européen pour la sculpture, décerné par l'académie des beaux-arts de Paris.*

Mon travail de sculpteur a très vite été marqué par une succession d'expériences. Je provoquais les matériaux pour aboutir à des formes fines et fragiles. La plupart du temps elles s'effondraient. J'ai donc eu très tôt un rapport à la chute, à la modification aléatoire des formes que je mettais en place. Il m'a fallu accepter ces modifications, inclure leurs transformations et leur propre temporalité dans mes recherches. C'est certainement pour cela que maintenant j'ai la sensation que les formes se font d'elles-mêmes et qu'elles se transforment aussi malgré moi.

Depuis deux ans maintenant, je développe des installations *in situ*, composées de différents éléments. Ils dialoguent entre eux et avec nous pour nous proposer histoires et scénarios. Ces installations font partie de la série des «Paysages scéniques». Du mobilier accompagne ces Paysages. Il est automatiquement associé à un usage et/ou à un lieu, ce qui permet aux visiteurs de se projeter dans l'espace de représentation.

Lors de mes manipulations avec les matériaux, j'obtiens des images altérées de la réalité. Pour y parvenir, je détourne des savoir-faire et mets au point des astuces qui me sont personnelles. Je cherche à déplacer cette réalité pour donner autre chose à voir. Une forme m'attire lorsqu'elle n'est pas seulement devant nous, mais qu'elle convoque et propose autre chose à l'extérieur d'elle-même. C'est la plupart du temps le matériau lui-même qui guide ces recherches. Je reste toujours attentif aux formes et accidents qui se présentent. C'est un travail d'intuition et d'observation, un va-et-vient entre une direction que j'entreprends et des formes qui apparaissent. Les processus de fabrication me sont tout aussi importants que la forme finale. J'utilise beaucoup l'empreinte dans mon travail, l'empreinte d'un matériau mou sur le monde. La base de chaque expérience vient du réel, je n'invente pas la forme, mais des moyens pour qu'elle se forme elle-même.

Présentation de l'artiste par lui-même : <http://www.hugobel.fr/>

## **B- L'exposition :**

### ***Images-pont***

Hugo Bel est un explorateur de matière et de formes. Il place le faire avant tout et laisse aux matériaux la liberté d'exister, de croître ou de s'effondrer. Ses sculptures et installations sont le résultat d'un processus qui révèle la rencontre entre la main de l'artiste et l'imprévisibilité d'une matière qu'il choisit éphémère et fragile. Il coule du sucre fondu dans des moules qui s'affaissent inmanquablement. Il arrête la course des ombres et celle des nuages. Hugo Bel est un chercheur de failles. Il pointe l'impermanence des choses et des êtres.

Pour l'exposition à Mende, il crée deux nouvelles sculptures, *Image-pont*, réalisées sur place et pensées pour le lieu. Ces corps de sucre enlacés habitent l'espace de leurs présences énigmatiques, entre puissance et fragilité.

### **Oeuvres exposées :**

L'exposition à L'Ancienne Maison Consulaire propose une déambulation et un passage entre les deux niveaux qui sont pensés comme des immersions dans des « paysages scéniques » différents de par les couleurs, les lumières et les sensations créées par la confrontation des œuvres.

#### **Rez de chaussée:**

Dans la salle du bas s'ouvre un dialogue entre les *Nuages Noirs* et 2 sculptures, *-Images-pont* et *corps niché*- créant un ensemble assez sobre.

Une série de 3 « nuages noirs » est présentée. Les *nuages noirs* sont constitués de fragments de charbon dispersés dans une feuille de plâtre . Entre dessin et bas-relief des formes incertaines de nuages apparaissent, insaisissables et en perpétuel changement. Elles évoquent des nuages de cendre, de fumées qui résonnent avec la fragilité même de l'œuvre dénuée de support, de cette fine surface de plâtre qui semble flotter et nous rappeler que la catastrophe évoquée n'est pas loin.



*Nuages noir*

plâtre, charbon

2022

197X100 cm



*Images-pont*  
2023

Ancienne Maison Consulaire de Mende

Travail en cours de réalisation. Moulage en argile sur modèle vivant et branches.  
Le sucre fondu est ensuite coulé dans le moule en terre.



Corps niché, sculpture *in situ*  
2023

sucre, pigment noir, argile, fibre végétale

Le titre de la sculpture *images-pont*, titre éponyme de l'exposition, vient des écrits d'Aby Warburg (1866-1929), historien de l'art, qui pense la mémoire des images, la survivance des images, comme constitutives de la vie en mouvement. Hugo Bel convoque une forme d'archéologie du présent dans le processus de réalisation des sculptures.

### 1er Étage :

A l'étage, la couleur est plus affirmée et le gris de la sculpture tranche sur le bleu intense des cyanotypes. Le corps y est représenté en sculpture comme dans l'empreinte de lumière, dans ses contours diffus qui nous donnent accès à son intérieur. La mue est tombée, gisant, fragmentée au sol.

La série de 4 cyanotypes, procédé utilisé par l'artiste depuis quelques années, a été réalisée pour l'exposition. Hugo Bel à partir de formes et d'objets en verre soufflés a créé une composition que la lumière du soleil fait apparaître par le bleu intense du cyanotype. Ces formes évoquent des corps de manière très organique, dans un va et vient entre extériorité et intériorité.



*Ombres portées*  
Cyanotype sur papier  
2023  
185x90cm



*Tandem* (détail)

sucre, pigment, fibre végétale

2023

Des détails (mains, pieds, oreille... apparaissent et semblent émerger d'une masse sombre où les 2 corps se fondent en une seule forme. Le corps à corps suggère à la fois puissance et douceur.

Les coutures, bien visibles sur la surface témoignent du processus de réalisation (moules en argile fait sur modèles vivants)

### C : des notions et des références :

#### Apprendre à voir :

Être face à une œuvre d'art est l'occasion de réellement apprendre à voir et de comprendre que « voir » une œuvre c'est plus que simplement l'usage du sens de la vue, voir est une action sensible.

« Voir » devient une action du corps :

-face à chaque œuvre, réaliser le rapport d'échelle par rapport à son propre corps : l'œuvre est-elle plus grande que moi, plus petite ? Elle me dépasse ? Elle m'écrase de sa taille ? Elle m'enveloppe ? Elle invite à une relation d'intimité par sa petite taille ? est-on bien pour la regarder à plusieurs ou seul ?

-face à chaque œuvre, réaliser comment la surface a des caractéristiques tactiles (même si on ne touche pas !!!!) : est-ce lisse ? rugueux ? velouté ? piquant ? Notre corps a une mémoire et le simple fait de regarder réveille ces sensations tactiles. Pour mieux « voir » les aspects tactiles, il est souvent intéressant de bouger devant l'œuvre afin de faire jouer la lumière sur la surface, afin de regarder de très près ou de plus loin : le corps devient actif dans la perception.

-face à chaque œuvre présentée, nous pouvons toujours nous demander « qu'est-ce que cela représente ? » et « de quoi est ce fait » ?

L'œuvre, même figurative, même réaliste, n'est jamais seulement une image du réel.

-observer quel est le médium : peinture à l'huile, acrylique, gouache...

-quels sont les matériaux : plâtre, charbon, sucre, bois, papier...

-observer les composants plastiques : matière, support, espace, couleur, format...

-quelle dose d'écart et de ressemblance avec la réalité l'œuvre présente-t-elle ?

-figuration et abstraction : il faut bien comprendre les définitions de ces termes pour voir comment les artistes en jouent...

Et bien sûr « voir » s'apprend et s'enrichit : on voit à partir d'un équipement perceptif et d'un équipement mental issu de la culture et des pratiques de chacun. La vue n'est pas un sens spontané ; voir est un acte de sélection, de connotation et de convocation de références (issues de notre histoire, de notre culture, de nos pratiques...) afin d'ordonner notre connaissance du monde. Les références ci-dessous permettent de situer les œuvres vues dans l'exposition dans un réseau inscrit dans l'histoire de l'art. Il n'y a pas d'aptitudes particulières à l'observation d'une œuvre, l'œil est un muscle qui se travaille !

### **Matérialité**

Les matériaux utilisés par Hugo Bel ont une forte présence tactile et en appellent ainsi à une sensation et une mémoire perceptive. Il les choisit et de préférence naturels (sucre, plâtre, argile, charbon, végétaux, lumière...), ils sont utilisés pour leurs propriétés physiques (couleurs, forme, textures...) et font écho aux pratiques fondamentales de la sculpture. Il agence des matériaux bruts, les confronte à l'échelle humaine et à la délicatesse et la fragilité des surfaces pour atteindre une relation poétique de la sculpture à l'espace.

Dans la sculpture, Hugo Bel travaille avec des matériaux qui sont toujours fragiles et mouvants. Ils connaissent différents états : ils se travaillent liquide, mais se solidifient ce qui oblige à une forme d'urgence dans la mise en œuvre et un abandon nécessaire de la maîtrise au profit d'un résultat toujours aléatoire. Par exemple, dans les sculptures *Images-pont* et *Tandem* le poids du sucre fondu a déformé légèrement le moule, évoquant la chute qui n'est jamais loin, il affirme ainsi la pesanteur de la matière.

Les caractéristiques des matériaux choisis induisent un caractère éphémère : le sucre n'a pas vocation de durer. Il s'altère, il est une matière en transformation. Ses sculptures prennent donc le contrepied de la statuaire classique faite de matériaux pérennes (bronze, marbre...) convoquant ainsi une pensée de la précarité, de la fragilité du monde et des êtres. Peut-on y voir aussi une pointe d'humour par rapport à la solidité de la sculpture traditionnelle ?

Les traces des gestes sont visibles dans la matière, racontant leur propre histoire. En cela il peut se situer dans la lignée du sculpteur Auguste Rodin qui laissait visible les traces du processus de réalisation dans ses œuvres achevées et a introduit l'assemblage de différents matériaux dans une même sculpture.

**Sculpture** : art de réaliser des œuvres tridimensionnelles en ôtant de la matière d'un bloc de matière solide : pratique de la taille directe. La sculpture traditionnelle se caractérise donc par sa solidité (œuvre pérenne qui s'oppose à la fragilité de la peinture), sa tridimensionnalité, son homogénéité (faite d'une seule matière), et sa monumentalité. Par extension, quelque soit la technique utilisée (taille directe, modelage, moulage...) la sculpture est une œuvre tridimensionnelle en matière solide.

La sculpture est traditionnellement classée parmi les arts de l'espace comme la peinture et l'architecture et non pas parmi les arts du temps comme la musique et la peinture (classification de Lessing, dans *le Laocoon*) ; néanmoins, la sculpture induit un rapport spécifique au temps (matérialité destinée à durer, vocation monumentale à s'insérer dans des lieux marqués d'histoire...).

Henri Focillon (théoricien de l'art, dans *Vie des formes*) caractérise la sculpture par le fait que « l'on peut tourner autour », contrairement à l'architecture dans laquelle « on peut entrer ».

L'art moderne et contemporain amène une nouvelle conception de la sculpture : la définition de la sculpture a été pulvérisée (pour reprendre l'expression de Mickael Heizer « le Land art a pulvérisé la définition de la sculpture »),

aujourd'hui les sculptures peuvent être molles, éphémères, légères, suspendues, plates, informes, mobiles, assemblées de matériaux divers ou composée de plusieurs éléments distincts... La sculpture contemporaine est souvent réalisée avec des matériaux non conventionnels.



Auguste Rodin  
*Les deux Eves et la femme accroupie*  
1893

Dans cette œuvre, Rodin assemble plusieurs corps issus de différentes sculptures et des branches. Artiste déjà moderne, il introduit une hétérogénéité plastique en sculpture.

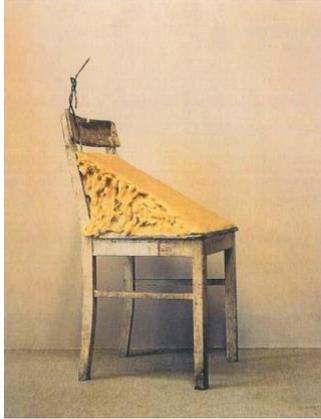


Auguste Rodin  
*Tête de Camille Claudel et main de Pierre de Visan*  
1895  
Plâtre

Rodin laisse apparentes les « coutures » visibles du moule qui permet d'obtenir ce moulage en plâtre. Le procédé de réalisation est constitutif de l'oeuvre achevée.



Mario Merz  
*Untitled*  
1982  
Dans l'arte povera les artistes utilisent des matériaux naturels pour créer des sculptures.



Joseph Beuys  
*Stuhl mit Fett*, 1963

L'artiste utilise la graisse comme matériau récurrent dans son œuvre. Elle peut être liquide, molle, solide et évoque le corps dans sa dimension organique.



Arnaud Vasseux,  
*Du double au singulier*, 2017

L'artiste réalise de grandes sculptures en plâtre à partir de moulage de baches et pensées comme « cassables ».  
L'œuvre et l'enseignement d'A Vasseux, intervenant à l'école des beaux-arts a marqué Hugo Bel dans sa sensibilité à l'impermanence des choses

### Corps : entre absence et présence

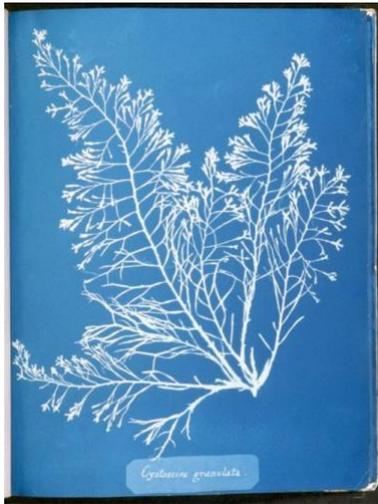
Le corps est très présent dans le travail d'Hugo Bel. Il est figuré dans les sculptures, suggéré dans les cyanotypes mais c'est aussi le corps de l'artiste dont les gestes sont visibles et celui du spectateur qui s'invite dans l'espace d'exposition et l'espace des œuvres.

Pour les sculptures *Images-pont*, *Tandem* et *corps niché* Hugo Bel réalise des moules en argile crue directement sur des modèles vivants. Une fois les modèles recouverts d'une gangue d'argile, ils sortent délicatement du moule dans lequel l'artiste verse ensuite du sucre fondu. Quand le moule est plein et le sucre solidifié, l'argile est enlevée et la sculpture apparaît, comme si elle sortait d'une mue dont l'artiste laisse volontairement les restes au sol.

Hugo Bel utilise un procédé d'empreinte, qui révèle la présence passée des modèles. Comme des images fantomatiques, les corps, non reconnaissables dans leur identité, rendus anonymes par le procédé de réalisation, mais porteurs de la lourdeur et la fragilité de leur condition, habitent l'espace et deviennent des miroirs possibles de chacun de nous. Corps qui se cherchent et s'exposent dans la fragilité de cette intériorité rendue visible sous cette mue qui git au sol.

On sait que des corps vivants, des personnes ont été là. Ont été nécessaires à la réalisation du moule et ont laissé cette empreinte d'eux-mêmes. Une part d'eux-mêmes ?

Ce procédé est finalement assez proche de celui des cyanotypes car ils sont issus aussi d'un principe d'empreinte de lumière. C'est un procédé contemporain de la naissance de la photographie (XIXème) qui permet de garder des empreintes d'objets grâce à un produit chimique photosensible. Hugo Bel l'utilise sur papier ou sur toile avec des ombres portées de corps humains. C'est donc la lumière du soleil qui permet de donner forme à l'image des corps.



Anna Atkins  
Vers 1840

Botaniste, Anna Atkins a utilisé le cyanotype pour réaliser un herbier. Le cyanotype a d'abord été utilisé à fin scientifique.



Hugo Bel  
*Cyanotype sur tissu*  
2022

Hugo Bel a réalisé des cyanotypes à partir d'empreintes de corps



Moulage de corps,  
Pompei  
1863

Les archéologues ont réalisés des moulages en plâtre, coulés dans le creux laissé par les corps décomposés dans la gangue de cendre de l'éruption du Vésuve de 79 av JC. Cela crée des « images en volume » saisissantes.



Hiroshima, empreinte d'un corps et d'une échelle

Lors de l'explosion de la bombe atomique à Hiroshima, certains corps, pulvérisés, se sont imprimés sur les murs encore debout. Ces images, ces empreintes, témoignent de leur présence passée, de leur absence présente et de la violence de la tragédie.



Yves KLEIN  
*People Begin to Fly*  
 1961  
 acrylique sur toile  
 246x397cm

Klein utilise un procédé d'empreinte des corps de ses modèles.  
 Le bleu « Klein » évoque l'intensité du bleu des cyanotypes.



Antonio Corradini  
 La foi  
 1717  
 Marbre

Les sculptures voilées de Corradini qui révèlent et cachent le corps en même temps, peuvent évoquer ce passage entre apparition et disparition dans la sculpture d'Hugo Bel où les 2 corps enlacés se fondent et se perdent.



Auguste Rodin  
Balzac,

La fameuse sculpture de Rodin, attaquée en son temps pour son caractère « informe » et traitée de « sac de charbon ».

*Tandem* d'Ugo Bel se dresse aussi dans une tendance « informe » faisant disparaître les contours des corps

### Temps

La pratique d'Hugo Bel est toujours une réflexion sur le temps et l'impermanence des cycles de la vie.

Le sucre est un matériau qui s'altère au fil du temps d'existence de la sculpture. Le processus de réalisation même, où le sucre fondu vient remplir des moules d'argile fraîche, crée une non-maîtrise de la forme qui s'affaisse nécessairement sous le poids de la matière liquide que nous découvrirons solidifiée.

L'artiste choisi de laisser visible le processus de réalisation : les restes brisés du moule d'argile sont au pied de la sculpture et font partie de l'installation, les « coutures » sont laissées apparentes sur la surface de sucre.

Il y a dans ces traces quelque chose qui évoque la ruine et l'archéologie, comme une invitation à aller rechercher les vestiges d'une histoire présente dans les images.

Hugo Bel a été influencé par la pensée d'Aby Warburg sur la survivance des images qui ont cette capacité à porter en même temps mémoire et désir par cette nature de fantôme (comme appartenance à un temps qui n'est plus) et ce pouvoir de revenance dans un absolu présent cyclique. L'image s'y révèle comme le théâtre intense de temps hétérogènes qui prennent corps ensemble.

Il cite aussi volontiers le philosophe Giorgio Agamben, « l'archéologie constitue la voie d'accès au présent » et ainsi peut attribuer à son travail une certaine « inactualité », c'est à dire une nature de non-coïncidence avec le temps où nous sommes avec toute la distance critique que cet écart suppose.

Hugo Bel propose une métamorphose du réel, mais sans jamais le renier et en affirmant un ancrage dans la représentation. Ses images flirtent parfois avec l'abstraction car les images choisies par l'artiste sont toujours incertaines. Les corps représentés en sculpture n'ont pas de contour nets et on ne sait pas toujours avec quoi ils sont hybridés. Les corps en cyanotype en sont-ils vraiment ? Hugo Bel représente des nuages, il fixe des ombres portées grâce au procédé du cyanotype qui lui-même est constitué du temps d'insolarisation nécessaire à l'apparition des formes. Il porte une attention à ce qui n'a pas de forme définie, à ce qui est en permanence changeant, signe de son rapport au temps.

Ce sont les images altérées de la réalité qu'il cherche, tendant à déplacer cette réalité pour donner autre chose à voir. Une forme l'attire lorsqu'elle n'est pas seulement devant nous, mais qu'elle convoque et propose autre chose à l'extérieur d'elle-même.

Pour aller plus loin :

*L'image survivante, Histoire de l'art et temps des fantômes selon Warburg*, Georges Didi-Huberman, ed Minuit, 2002

*Homo sacer, le pouvoir souverain et la vie nue*, Giorgio Agamben, ed. Seuil 1995



Claudio Parmiggiani  
*Sculpture d'ombre*  
2002

L'ombre des livres absents est laissée apparente par la fumée qui les a détournés. L'oeuvre affirme le passage du temps et la survivance des œuvres.

**Espace :**

Dans le travail d'Hugo Bel, l'espace est pensé comme un *Paysage scénique*. L'exposition propose une installation dans laquelle sont rassemblés différents éléments (sculpture au sol et « tableaux » au mur) . Leur rapprochement délimite alors un espace au sein de l'espace d'exposition et ainsi il se crée un « dedans » et « dehors » à la scène. L'espace tridimensionnel de la sculpture et l'espace bidimensionnel du tableau dialoguent et sont mis en tension, ainsi les sculptures se détachent sur un arrière-plan ou font face aux « tableaux ». Le spectateur pourra se sentir tantôt à l'extérieur de la scène, tantôt à l'intérieur.

Les références d'Hugo Bel sont souvent issues du cinéma. Il a été marqué par les mises en scènes de Tarkovski ou de Jim Jarmush. Images d'errances et de solitudes magnifiées par des décors naturels ou de ruines évoquant un monde en train de disparaître.



Le sacrifice  
Andrei Tarkovski  
1986

Scène d'ouverture du film ou un personnage plante un arbre mort dans un paysage dénudé.



Anselm Kiefer

Vue exposition centre G Pompidou,  
Paris  
2016

L'artiste, peintre et sculpteur crée des dialogues entre ses œuvres et l'exposition peut être pensée comme une scénographie.



Giuseppe Penone  
*Respirer l'ombre*  
2000

Grillage, feuilles de laurier, bronze doré

L'œuvre comprend l'ensemble de l'espace de la pièce, dans laquelle le spectateur peut déambuler. Une sculpture centrale dialogue avec les matériaux (grillage et feuilles de laurier) qui recouvrent les murs et donne à l'œuvre une présence olfactive.

### L'art et la nature

Nous avons vu que l'artiste utilise des matériaux naturels (argile, sucre, charbon..etc).

Mais dans ces dernières sculptures il convoque la nature encore plus directement avec l'intégration d'éléments naturels -branches- qui ouvrent une réflexion sur le rapport entre l'homme et la nature. Les formes de corps se mêlent aux formes végétales suggérant une symbiose et permettant de penser un lien et une possible entente entre l'humain et le végétal. Cette image évoque une métamorphose et s'inscrit à la fois dans des mythes fondateurs de notre culture et dans une pensée très contemporaine qui interroge les interactions possibles entre les humains et les végétaux autres que comme produits de consommation. Les arbres sont par exemple aujourd'hui pensés par des biologistes (Jean-Marie Pelt) des botanistes ( Francis Hallé) ou des philosophes (Emmanuelle Coccia) comme des auxiliaires de soin et de vie.



Anselm Kiefer  
*Daphné*  
 2016  
 Tissu, branches, feuilles, verre, metal

L'artiste reprend le mythe d'Apollon et Daphné tiré des métamorphoses d'Ovide et représente ce devenir arbre de la femme. La sculpture Images-pont peut évoquer aussi une symbiose ou une métamorphose paisible entre humain et végétal.



Giuseppe Penone  
*Sentier de charme*  
 1986  
 Bronze, charme

L'artiste crée une sculpture évolutive car l'arbre est un élément à part entière de l'œuvre qui va grandir et faire corps avec le corps de bronze

Le travail d'Hugo Bel est par ailleurs souvent présenté en extérieur et dans des espaces naturels.



Hugo Bel  
*Paysage mental, le révoir*  
 2023  
 Mobilier, plâtre, pigment noir



Hugo bel  
*Paysage mental*  
 2023  
 Habitable de tracteur, plâtre, pigment noir



Hugo Bel  
*Paysage scénique, le  
 banquet*  
 2022

Bois, plâtre

### **D-Pistes pédagogiques :**

#### **Des thèmes :**

Les thèmes développés par l'artiste dans l'exposition *Images-pont* peuvent être abordés et analysés dans les disciplines seules ou en approches croisées : français, humanité littérature et philosophie, histoire et géographie, arts plastiques, philosophie, sciences de la vie et de la terre, physique-chimie...

#### **La relation du spectateur à l'œuvre**

- L'expérience sensible
- La rencontre entre les espaces de l'œuvre et du spectateur

#### **La matérialité des œuvres**

- sucre, argile, papier, plâtre, charbon... changement d'état de matières et hybridation
- Images cyanotypes
- Le geste de la sculpture et sa trace

#### **Les thèmes**

- Le corps
- Métamorphose
- Présence / absence
- Le rapport au corps et au mouvement, empreinte du geste sculptural
- La sculpture comme mémoire d'une absence
- Lumière et transparence
- La déambulation
- Le rapport au temps, le vécu de la matière
- Les rapports d'échelles
- Le rapport de l'humain à la nature.
- Rapport intérieur/extérieur

### **Liens avec les programmes scolaires : Arts plastiques**

#### **Cycle 1 :**

#### **Les outils de l'artiste et la matérialité de l'œuvre**

- Sculpture (gestes, traces), matériaux (argile, sucre, plâtre), forme / informe

- Photographie/ cyanotype
- Installation in situ

#### **L'espace d'exposition, le rapport spectateur / œuvre / espace**

- Rapports d'échelle
- Corps et mouvement
- Seuil/Limite, contexte et mémoire d'un lieu

#### **La représentation, de la transformation à l'abstraction**

- Transformation d'objets du quotidien (cuillère, radiateur, aspirateur, citron)
- L'objet vecteur d'imaginaires, narration, conte
- Fragments de corps et empreinte

#### **Cycle 2 et 3 :**

##### **Les outils de l'artiste et la matérialité de l'œuvre**

- Sculpture (gestes, traces), matériaux (argile, sucre, plâtre), forme / informe
- Photographie (argentique et lien avec le cyanotype)
- Installation in situ

##### **Le rapport spectateur / œuvre / espace d'exposition et la relation au corps**

- Corps, fragments de corps (notamment en photographie), la peau et l'empreinte
- Espace et paysage
- Seuil/Limite, contexte et mémoire d'un lieu

##### **La représentation, de la transformation à l'abstraction**

- Transformation d'objets du quotidien
- Impact du temps sur la matière et le processus créatif, perte de contrôle de l'œuvre
- L'individuel et l'universel

#### **Cycle 4 :**

##### **La représentation, image, fiction, réalité**

- La ressemblance : le rapport au réel, la valeur expressive de l'écart

##### **La matérialité : l'objet et l'œuvre**

- La transformation de la matière : les relations entre outils, gestes et réalité dans la sculpture
- Les qualités physiques des matériaux
- Impact du temps sur la matière et le processus créatif : la perte de contrôle de l'œuvre
- L'objet comme matériau

##### **L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur**

- La relation du corps à la production
- La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace
- La présentation de l'œuvre
- L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre

#### **Lycee :**

##### **La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques**

- Rapport au réel : mimesis, ressemblance, vraisemblance et valeur expressive de l'écart
- Moyens plastiques et registres de représentation : volonté de fidélité ou affirmation de degrés de distance au référent...

##### **La figuration et l'image, la non-figuration**

- Passages à la non-figuration : perte ou absence du référent, affirmation et reconnaissance de l'abstraction
- Systèmes plastiques non figuratifs : couleur, outil, trace, rythme, signe...
- Processus fondés sur les constituants de l'œuvre ou des langages plastiques : autonomie de la forme plastique, conceptions de l'œuvre fondées sur différentes combinaisons géométriques, gestuelles, organiques, synthétiques...

##### **La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre**

- Propriétés de la matière et des matériaux, leur transformation : états, caractéristiques, potentiels plastiques.

##### **La présentation de l'œuvre**

- Conditions et modalités de la présentation du travail artistique

### **Pour un développement en classe en arts plastiques :**

Les propositions suivantes sont des pistes pour mener une séance de travail en arts plastiques qui ferait écho à la visite de l'exposition. Il ne s'agit pas de dispositifs « clé en main », mais de propositions ouvertes que vous pouvez vous approprier dans vos classes (elles peuvent donc servir de base tant pour des séances d'arts plastiques pour des primaires que pour le secondaire). En italique, vous trouverez les incitations telles qu'elles peuvent être présentées aux élèves. A vous de choisir à chaque fois quel est le matériel que vous mettez à disposition de vos élèves, le temps que vous leur laissez, s'ils travaillent en groupe ou seuls... Il est important de toujours tâcher de proposer aux élèves un dispositif ouvert qui leur permet une réponse singulière. Il faut viser la divergence et non pas la normalisation...

#### *-fragments de corps :*

Par groupe de 2 ou 3 chaque élève réalise un moule en argile : (faire des plaques d'argile crue et les appliquer autour d'une partie du corps (mains, pieds... de manière à réaliser un moule étanche). Ensuite couler du plâtre liquide à l'intérieur. Quand le plâtre est solide (env 1h), démouler.

Avec les moulages obtenus, réaliser une installation de l'ensemble des fragments. Dans quel espace de l'école ? dedans ? dehors ? Comment le blanc du plâtre ressort sur le sol ou le fond choisi ? Quels espacements ? Quelle forme globale ? Garde-t-on les restes d'argile ?

Notions visées : présentation, mise en scène, matérialité, espace, plein/vide, installation, travail à plusieurs

#### *- Cyanotype :*

Vous trouverez des recettes pour réaliser le mélange chimique pour faire des cyanotypes. (Avertissement : ces produits sont sans danger dans des conditions normales d'utilisation. Il ne faut surtout pas les inhaler ou les ingérer.). Le mélange est à appliquer à l'avance (et dans l'obscurité) sur des supports de votre choix : papier, tissus...

Variante : on peut obtenir un liquide avec du jus d'épinards broyés qui passé sur un support comme le produit pour les cyanotype permet aussi de procéder de la même manière.

*Corps composite / bleu-chimère / un corps apparaît dans l'espace de ma feuille ... etc* ( à vous de choisir votre incitation)

Les élèves assemblent des éléments (objets, éléments végétaux, formes découpées...) sur le support pour qu'après l'insolarisation ( à faire un jour de soleil) apparaisse un corps (animal ? humain ? hybride ? à vous de choisir en lien avec par exemples des séances en français sur la mythologie, en SVT sur les animaux etc...)

Notions visées : la représentation, Image/réalité/fiction, figuration, échelle, objet, forme, assemblage

### **Definitions :**

Moulage : Processus permettant la reproduction en plâtre d'une œuvre ou de tout autre objet en trois dimensions. La première étape consiste en une *prise d'empreinte* sur cet objet, lequel constitue un modèle ; dans le *moule* ainsi obtenu, on procède ensuite au *tirage* d'une *épreuve* généralement en plâtre. Par extension, le terme moulage désigne également l'*épreuve* obtenue par ce processus à partir d'une œuvre originale en bronze ou en marbre .

Moule : Objet creux dont la surface intérieure reproduit en négatif la forme d'un autre objet, dans le but de permettre la reproduction de ce dernier.

## Service éducatif de l'Enfance de l'Art au Vallon du Villaret

Ouvert depuis 30 ans, le Vallon du Villaret est devenu un lieu incontournable du tourisme et de la culture en Lozère. Ce double caractère en fait un lieu unique.

Le Vallon du Villaret est d'abord connu comme un parc de loisir un peu atypique, à la charnière entre parc d'attractions et parc de sculpture. Sa grande particularité est de valoriser la création contemporaine.

La dimension artistique et culturelle repose sur l'Association l'Enfance de l'art.

La tour du XVI siècle, réaménagée pour recevoir la diversité des formes produites par l'art contemporain, accueille des expositions temporaires pendant toute la période d'ouverture du Vallon. C'est le seul lieu dédié à l'art contemporain sur le territoire de la Lozère.

Le Vallon du Villaret est donc un partenaire éducatif privilégié de la maternelle jusqu'à l'enseignement supérieur. Le service éducatif encadre et propose des projets en rapport avec les expositions présentées dans la tour, les œuvres présentes sur le parcours extérieur, des expositions hors les murs réalisées en partenariat (Mende, expositions itinérantes...), mais aussi des actions en classe.

Le service éducatif développe donc des actions auprès des enseignants des écoles, collèges, lycées, FDE et propose des activités diverses :

**La visite dialoguée autour des expositions au Vallon ou hors les murs ou des œuvres du parcours :**  
visite guidée dialoguée des expositions pour des groupes d'élèves. Le dialogue avec les élèves autour des œuvres est favorisé afin de leur permettre de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art.

### Les dossiers pédagogiques :

-un dossier réalisé sur les expositions comportant des pistes pédagogiques à destination des enseignants

### La visite enseignant :

-visite découverte de chaque exposition proposée aux enseignants, encadrée par Alice Ollier, enseignante en arts plastiques.

### Ateliers artistiques :

travail en classe avec un artiste, sur 3 journées espacées dans l'année, proposées au cycle 3.

### Rencontres artistes :

A chaque exposition ou résidence des rencontres ( 1h30 environ) sont proposées à des classes

**Centre de ressources (prêt de livres, DVD ; conseils à la construction d'un parcours pédagogique...)**

**Vous trouverez le détail de ces actions et pourrez vous y inscrire sur le site : [www.educationartsetculturelozere](http://www.educationartsetculturelozere)**

Pour informations :

04 66 47 63 76  
Association Enfance de l'Art  
Le Vallon du Villaret  
48 190 Bagnols les bains  
[mediation.levallon@gmail.com](mailto:mediation.levallon@gmail.com)

Alice Ollier,  
Enseignante en arts  
plastiques,  
[aliceollier@gmail.com](mailto:aliceollier@gmail.com)

